

Le champ de l'interculturalité pose la question du dialogue des cultures, des civilisations, par la même occasion, celle des rapports que doivent entretenir les groupes humains. L'interculturalité représente une chance et une richesse lorsqu'elle est vécue comme une amorce de dialogue, d'échanges entre les différentes communautés. Mais l'expérience quotidienne démontre que les groupes minoritaires sont souvent victimes de discrimination, de racisme, d'arbitraire ou de toute attitude jugée contraire à la dignité humaine. En se repliant sur eux-mêmes, ils sont condamnés ainsi à la ghettoïsation.

La question de l'interculturalité est polysémique. Elle est dans l'air du temps et parcourt tous les champs du savoir. Elle reste une quête permanente et s'inscrit dans une dynamique interactionnelle. Elle suppose un effort de négociation constant afin que les individus se forment une place, se reconstruisent une nouvelle identité qui pourrait leur assurer un positionnement dans un espace social nouveau.

Partant de la question de départ et de la nature polysémique de l'interculturalité, la problématique se formule de la manière suivante : comment faut-il envisager un dialogue des cultures qui permette une régulation multiculturelle ? Aujourd'hui, dans certains pays, des signes évidents émanant des lieux qui servent de socialisation comme l'école, l'entreprise et bien d'autres ne poussent guère à l'optimisme. La négation de l'autre distille des stéréotypes qui créent la peur de la différence. La suspicion ainsi créée favorise un repli communautaire et donne lieu à des crispations qui rendent difficiles l'harmonie entre des gens appelés pourtant à constituer un espace de vie commune.

A l'ère de la mondialisation est-il possible d'empêcher les contacts interculturels ? Doit-on vivre en autarcie pour ignorer la présence de l'autre ? Au fond, qu'est-ce qui motive le débat sur l'interculturalité ? Découragés par les uns (par l'intégration dont elle est porteuse) et acceptés par les autres (comme un moyen de construire une humanité pacifique), l'interculturalité a le vent en poupe. Elle est avant tout une mise en commun des expériences qui cherchent à répondre à la question du « comment vivre ensemble » tout en sachant que les hommes sont différents.

Texte de l'Unesco :

Tourisme culturel

Vers un tourisme réfléchi et attentif à la culture de l'autre

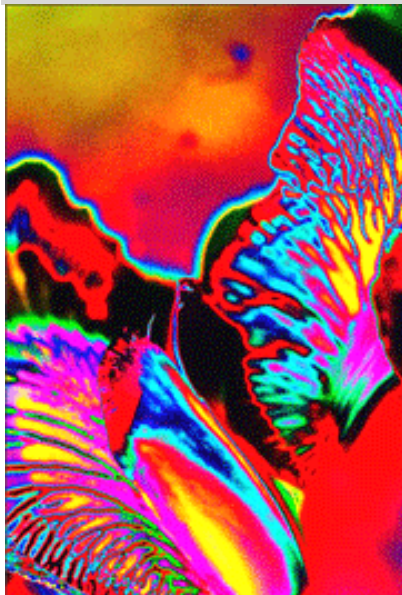


Nul besoin de preuves pour soutenir l'affirmation selon laquelle le tourisme peut être le meilleur ami aussi bien que le pire ennemi du développement. Étant donné le poids économique de l'industrie touristique – actuellement considérée comme la plus importante du monde, devant les industries automobiles et chimiques – une grande attention doit être accordée à ce phénomène aux dimensions multiples et aux conséquences planétaires. L'impact

du tourisme est tel que des stratégies novatrices sont une nécessité absolue pour mettre les jalons de véritables politiques internationales, régionales et locales.

L'UNESCO entend accompagner ses 191 États membres dans la formulation de leurs politiques en repensant la relation entre tourisme et diversité culturelle, entre tourisme et dialogue interculturel, entre tourisme et développement. C'est ainsi qu'elle pense contribuer à la lutte contre la pauvreté, à la défense de l'environnement et à une appréciation mutuelle des cultures.

Diversité culturelle



■ ©S. Rothe

Dans sa riche diversité, la culture a une valeur intrinsèque aussi bien pour le développement que pour la cohésion sociale et la paix.

La diversité culturelle est une force motrice du développement, pour ce qui est de la croissance économique et comme moyen de mener une vie intellectuelle, affective, morale et spirituelle plus satisfaisante. Elle représente un atout indispensable pour atténuer la pauvreté et parvenir au développement durable, grâce notamment au dispositif normatif, aujourd'hui complet, élaboré dans le domaine culturel.

Parallèlement, la reconnaissance de la diversité culturelle - par une utilisation novatrice des médias et des TIC en particulier - est propice au dialogue entre les civilisations et les cultures, au respect et à la compréhension mutuelle.

Promouvoir la diversité culturelle - « patrimoine commun de l'humanité » (Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, 2001) - et son corollaire, le dialogue, constitue un véritable enjeu dans le monde d'aujourd'hui, et se trouve au cœur du mandat de l'UNESCO.